



CONTACT FESTIVAL
01 46 65 94 30

auteurs.acte@wanadoo.fr
www.auteursenacte.com

SERVICE CULTUREL
01 41 17 48 12

Direction artistique : Marcos Malavia
Conseillère à la programmation : Muriel Roland
Administration : Emilie Bidet
Relations publiques : Caroline Morin, Roselyne Geslot
Conception graphique : Erick Priano

*Auteurs en Acte est organisé par la Compagnie SourouS en collaboration avec
le Théâtre Victor Hugo et la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Bagneux.*

Du 5 au 13 Novembre 2010 ■ BAGNEUX (92)

AUTEURS EN ACTE

16^{ème} édition

ÉCRITURES POUR RÉ-INVENTER

« Caminante, no hay camino, se camina al andar »
« Il n'y a pas de chemin, le chemin se fait en marchant »
Machado



D'un côté, **L'AUTOROUTE** de la culture de masse, cette « culture qui plaît à tout le monde », mondialisée ; ce soft power (pouvoir doux) qui n'a de doux que le nom, puisqu'il s'agit pour lui de prendre le contrôle de notre imaginaire social en s'ingéniant à nous faire **DÉSIRER** des modèles de sociétés iniques, anesthésiant ainsi toute interrogation sur leurs fondements.

De l'autre côté, **LA ROUTE NATIONALE** -notre exception culturelle, notre politique culturelle- pour beaucoup détournée de son efficience par cette manie toute française de répondre à tous les défis par la création de nouvelles « élites ». C'est ainsi que nous pouvons aujourd'hui nous enorgueillir d'une des **arTistocraties** les plus chics du monde, dont les créations (et leur impact) se retrouvent au final anesthésiées dans l'œuf par des modes de production déterminées par le « milieu culturel », dont l'artiste se fait l'écho plus que du monde et de sa propre intériorité.

Si le théâtre d'aujourd'hui peut tenir son rôle dans la « ré-invention » du monde, c'est peut-être quelque part ailleurs, avec ceux dont l'empreinte bruit sur un sentier dessiné par leurs propres pas... Ces **MODESTES SENTIERS** que nous avons fait le pari d'emprunter, entre l'usine et le jardin du curé ; cette minuscule troisième voie artisanale, de ceux qui ne veulent pas opposer l'écoute infiniment attentive du monde de leur propre aventure poétique. Ceux dont la devise, souvent au détriment de leur confort et au prix de leur solitude, pourrait être : « Pour peu qu'on accepte de se perdre, l'inattendu est au rendez-vous. Pour peu qu'on ose se fier au détour, on fait des découvertes que ne soupçonneraient jamais ceux qui s'en tiennent aux autoroutes. Je cherche les sentiers perdus, qui attendent d'être tirés de leur sommeil. » (Henning Mankel, Avant le gel)

C'est avec plus de 60 artistes (comédiens, metteurs en scène, auteurs...) que nous emprunterons cette année ces sentiers buissonniers, entre les mondes du travail, de la psychiatrie, des troubles neurologiques, du langage du corps, de la révolte ; ces sentiers vicinaux, avec 2 pièces made in Bagneux, sans oublier l'ouverture sur le grand large de la créativité sociale avec **l'Appel des Appels**, au centre du débat « Paroles en Acte »...

Marcos Malavia & Muriel Roland
Directeurs de la Compagnie SourouS.

Vendredi 5 et Samedi 6 Novembre

Théâtre Victor Hugo

20h30

PSYCHIATRIE/DÉCONNIATRIE

Textes : François
Tosquelles &
Serge Valletti
Conception et
interprétation :
Christian
Mazzuchini
Collaboration
artistique, décors,
costumes, jeu :
Maryline Le
Minoux
Images : Karim
Dridi

Création lumière, régie générale & collaboration
artistique : Jean-Pierre Chupin
Création sonore & musicale :
Guigou Chenevie
Production : Théâtre des Salins, scène nationale
de Martigues
Coproduction : Théâtre de Cavaillon, scène
nationale ; Théâtre du Merlan, scène nationale
à Marseille ;
Le Théâtre, scène nationale de Poitiers ; Le
Cratère, scène nationale d'Alès ; Le Parvis,
scène nationale Tarbes-Pyrénées
Avec le soutien de : L'Aire Libre, Saint-
Jacques-de-la-Lande
Ici Même Production



Nous sommes heureux de retrouver pour la seconde année consécutive (et après moult autres fois...) la verve excentrique et contagieuse du duo Mazzuchini-Valetti, mixée cette année avec celle d'un troisième larron, non moins fou quoique psychiatre, François Tosquelles.

Christian Mazzuchini, comédien et metteur en scène, a inventé pendant plusieurs années et dans de nombreuses villes, les *Gens d'ici*. Un travail théâtral avec des gens « ordinaires », en connivence avec l'écrivain Serge Valletti. Riche de ces partages complices, Mazzuchini tisse aujourd'hui les textes de Valletti avec la parole du psychiatre Tosquelles. Rencontre de trois pratiques – théâtre, écriture, psychiatrie – pour une mise en jeu de l'humain, non plus par l'ordinaire, mais par la folie.

Céline Delavaux - Cassandre

«Le point de départ, c'est ce que nous raconte François Tosquelles [...] sa vie, sa manière de considérer «les fous», sa façon de les prendre en considération. Disons avec une sorte de respect ! J'ai cru comprendre, en le lisant, qu'il avait très peur de les abîmer. Qu'il fallait plutôt se couler dans leurs pensées, les caresser très délicatement dans le sens du poil pour avoir une chance, non pas de les remettre dans un soi-disant bon chemin, mais plutôt réussir à soi-même marcher à leur côté sur les chemins de cette soi-disant folie. [...]

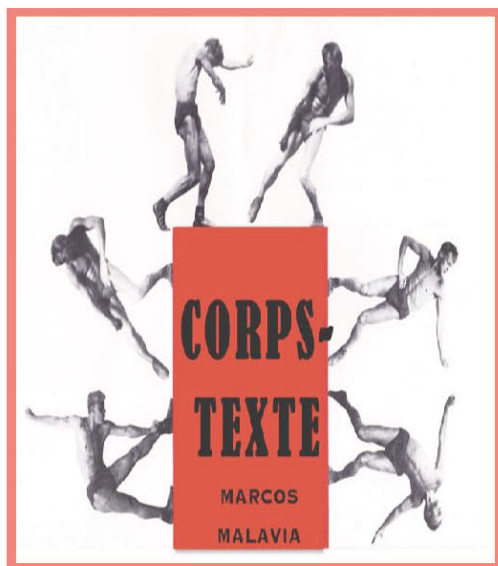
En route, donc, pour le tressage mirifique des pensées renversées et renversantes !

[...]Rénovons les substances de nos matières mentales ! Jetons les bases ! Pendons les langues ! Coupons les réponses !Et retrouvons où nous allons ! »

Serge Valletti

François Tosquelles né en 1912 à Reus (Catalogne), a mis en pratique dans la psychiatrie l'enseignement qu'il avait tiré de Marx, Freud, Reich et Lacan, pour soulager la souffrance de ceux que l'on dit fous. Il travaille dès 1940 à l'Hôpital de Saint-Alban, en Lozère, qui va devenir rapidement le lieu de référence pour la transformation des asiles, puis le lieu d'élaboration théorique et pratique de la *psychothérapie institutionnelle*, qui se propose de traiter la psychose en s'inspirant de la pensée freudienne de l'aliénation individuelle, et de l'analyse marxiste du champ social.

Serge Valletti aime faire rire. Il manie la langue comme une espèce de chewing-gum, suivant le fil de notre pensée, en zigzag, et celui des idées farfelues qui voyagent quelquefois dans nos esprits embrumés... Son écriture doit beaucoup au goût de la conversation dont font preuve ses personnages, volontiers prolixes et toujours prêts à fournir nombre de détails. Souvent son humour se double d'une nostalgie secrète, de quête intime qui rendent son univers très particulier.



Samedi 6 novembre
Maison de la Musique et de la Danse
20h30

CORpsTEXte

Spectacle conçu et interprété par **Marcos Malavia**

Composé
de textes
de **Muriel
Roland**
et
d'extraits
de « *Le
langage
du corps* »

de **Jean-Louis Barrault**
et des Pantomimes d'**Alexandre
Jodorowsky** pour le mime **Marceau**
Production : **SourouS Compagnie**
Spectacle créé le 17 Mars 2010
au Théâtre de l'Épée de Bois, La
Cartoucherie

Voilà il y a quelque temps, qu'au théâtre, j'essaie de me servir de mon corps comme d'un instrument.

Cette fréquentation quotidienne a fait naître en moi une espèce de sentiment comparable à celui d'une conversion. Je ne parle pas du corps limité à la peau et aux cinq sens, mais au corps intégral, magnétique... Voire mystique !

Ce qui a facilité, disons, notre « rapprochement », c'est la solitude dans laquelle me plonge la société moderne qui, subconsciemment sans doute, s'ingénie à tout casser et à dresser des barrières qui nous séparent de la vraie vie ! ...

(Le langage du corps de Jean-Louis Barrault)

Avec **CORpsTEXte**, Marcos Malavia signe un hommage tout en intimité à ses maîtres, tout en révélant leur immense influence sur son propre parcours et sur l'art théâtral en général.

CORpsTEXte alterne des pantomimes écrites par Alexandre Jodorowsky pour le Mime Marceau et des réflexions sur cet art gestuel qui restitue son corps à la poésie, et sa poésie au corps..

Jean-Louis Barrault (1910-1994), Sa rencontre avec E.Decroux chez Charles Dullin, dont il fut l'élève et l'acteur, le pousse à se passionner pour le mime. Figure majeure du théâtre français, il fut acteur à la Comédie Française, avant de fonder sa propre troupe avec sa femme Madeleine Renaud, avec qui il monta d'innombrables pièces et fonda-dirigea plusieurs théâtres (Marigny, Odéon, Orsay, Rond-Point...).

Alejandro Jodorowsky, né en 1929 au Chili, réalisateur de films cultes, fondateur avec F.Arrabal et R.Topor du Groupe Panique, romancier, essayiste, poète, prolifique scénariste de bande dessinée, grand spécialiste du tarot divinatoire, fondateur d'une approche qu'il nomme *psychomagique*, on connaît moins de lui sa facette de mime, et d'auteur de Pantomime pour M.Marceau que **CORpsTEXte** permet de (re)découvrir.

Marcos Malavia, metteur en scène, auteur, et acteur bolivien, entre simultanément en 1983 à l'École Internationale M. Marceau et à la Cie Renaud-Barrault, à Paris. Avec la Cie Sourous, il signe une quinzaine de mises en scène. Il est également auteur de plusieurs pièces de théâtre (*Testament d'un rémouleur*, *Le ventre de la Baleine*, *La mort du général*, *Miroir d'un naufragé...*), et directeur fondateur de l'ENT en Bolivie.



Dimanche 7 novembre
CHANTIER DE CREATION

Maison de la Musique et de la Danse
17h00

PETIT THEATRE DE NOUS ET D'ICI

Second opus de la Trilogie Balnéolaise
De Muriel Roland

Mise en scène :
Muriel Roland
(assistée de
Marie-Hélène
Benmaza, pour le
groupe
d'alphabétisation)
Création
musicale/piano:
Anita Vallejo
Auteurs-acteurs

amateur : **Diamilatou Balde, Conceição**
Duarte, Maria Fernandes, Natalia
Nacimiento, Florence N'Decky, Sylviane
Nirenold, Filomena Petit, Claudette
Rusterholtz Diémé... et d'autres...
Acteurs professionnels : distribution en cours.
Production : **Sourous Compagnie**
Soutien : **DRAC Ile-de-France « Dynamique**
Espoir Banlieue 2010 »/ CUCS / CSC J.
Prévert Bagneux

*Après **Aphasia**, 1^{er} volet de la Trilogie Balnéolaise, écrit en 2009, en pleine rénovation urbaine du quartier des Tertres, qui opérait une joyeuse déconstruction de la Novlangue urbanistique, **Petit théâtre chanté de Nous et d'Ici** interroge le sens artistique et social des pratiques théâtrales de proximité, avec des « non professionnels ».*

Le matériau premier est l'une des expériences d'où surgit cette interrogation, c'est-à-dire le spectacle réalisé en 2010 avec un groupe de femmes en alphabétisation, qui raconte en chansons comment, se nouant les unes aux autres, les petites histoires du vécu se nouent dans l'étoffe de la Grande Histoire.

Le matériau second, intimement mêlé au premier, est le journal tenu lors de la création sus-citée, le tout tchatché, slamé, chanté... par des acteurs fort concernés par le sujet... Plus, bien sûr, des surprises sur le chantier...

« S'en sortir », ils n'ont que ce mot-là à la bouche. Ceux qui réussissent, c'est forcément qu'ils sont ailleurs, là où ce serait mieux. Mais c'est nulle part qu'ils sont, en vrai. Déracinés. Entre les murs de la prison dorée des privilèges de ceux qui « s'en sont sortis »... d'Ici. Bien à l'abri de la galère, mais de la vie aussi. Moi, c'est ici que je veux faire du théâtre, avec vous qui êtes Ici, et qu'on bidouille comme ça un Ici habitable. Qu'on se bricole un NOUS, quoi, dans notre petit théâtre d'Ici. Ce NOUS-Ici, c'est l'humus d'un songe vraiment commun. HUMUS, humain, c'est ça la racine de l'Ici. - Muriel Roland

Muriel Roland, formée à l'Ecole Marceau, elle fonde avec M. Malavia, en 1990, la Compagnie SourouS qu'elle co-dirige et au sein de laquelle elle participe à une vingtaine d'aventures de créations comme auteur, comédienne ou metteur en scène, enseignante à l'École nationale de théâtre de Bolivie.

Anita Vallejo, actrice et musicienne, co-fondatrice du mythique groupe chilien Aleph, réside depuis 1976 en France où elle travaille au sein de sa troupe, ainsi que pour de multiples artistes du monde théâtral et cinématographique (A.Mnouchkine, P. Barouh, P. Richard, Y.Montand, R.Doisneau, Cl. Lelouch...) pour qui elle a composé diverses musiques.



Lundi 8 novembre
Mise en espace
Théâtre Victor Hugo
20h30

TOUT UN HOMME

Une histoire de mineurs maghrébins en Lorraine

Texte et mise en scène : **Jean-Paul Wenzel**

Avec : **Hammou Graïa, David Geselson, Messaouda Sekkal**

Musicien : **Hassan Abd Alrahman**

Collaboration dramaturgique : **Arlette Namiand**

Production : **Dorénavant Compagnie**

Il s'appelle Ahmed.

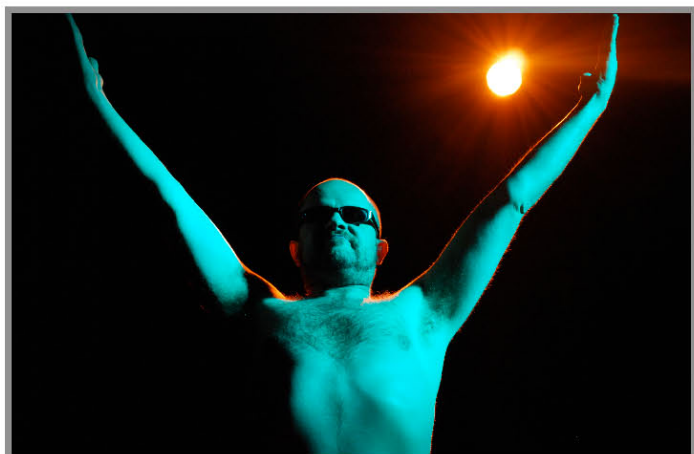
*À 16 ans il quitte sa Kabylie natale et s'embarque pour la France. On est en 1963.
C'est le début d'une épopée qui le conduira d'Alger à Marseille,
de Marseille à Paris, de Paris en Lorraine où il croise les yeux brillants de Leïla,
tout juste bachelière, fille de Mohamed, mineur de fond, arrivé en Lorraine en 1947,
lequel donne son accord pour les noces et fait embaucher Ahmed à la mine.*

Ahmed, Mohamed, Leïla...et les autres, sont des personnages de fiction que j'ai inventés pour les besoins du récit, mais leurs paroles, les épisodes tumultueux, drôles, ou tragiques de leur vie, sont réels, entendus de la bouche même des mineurs que j'ai rencontrés, ou lus dans les dizaines d'entretiens réalisés par Tamara Pascutto et Alexia Serré (université de Metz) : le départ du pays, la traversée, l'arrivée en France, le froid, la première descente au fond, la peur, la solidarité, les fêtes, les engueulades, les accidents, le bruit, la poussière, les enfants, les femmes, les grèves... La puissance d'évocation de ces hommes, de ces femmes, l'énergie considérable de leur parole tendaient les bras non seulement au livre (la commande initiale qui m'a été faite)... mais à la scène ! Voici TOUT UN HOMME... première version créée en décembre 2009 dans une quinzaine de structures des sites miniers mosellans. La création définitive aura lieu en février 2011 au Carreau, Scène Nationale de Forbach.

« Tout un homme fait de tous les hommes,
et qui les vaut tous, et que vaut n'importe qui. »

Jean-Paul Sartre

Jean-Paul Wenzel, né en 1947 est auteur, acteur, metteur en scène. Il dirige aux côtés d'Arlette Namiand *Dorénavant Cie* depuis Février 2003. Il fut co-directeur avec Olivier Perrier du CDN Les Fédérés à Montluçon de 1985 à 2002. Formé de 1966 à 1969 à l'École nationale du TNS, il a joué avec les metteurs en scène : Robert Gironès, Peter Brook, Philippe Goyard, Michel Raskine, et au cinéma avec : René Allio, Gisèle Cavali, Aki Kaurismäki, Gérard Blain. Il est auteur d'une douzaine de pièces, éditées et créées en France et à l'étranger. Une bonne trentaine d'années après l'écriture de sa première pièce *Loin d'Hagondange* et une dizaine d'années après celle de *Faire bleu* en écho à la première, la Lorraine lui refait signe à propos de l'épopée oubliée ou méconnue de ces jeunes Algériens et Marocains, venus en nombre jusque dans les années 80, travailler dans les mines (le dernier puits lorrain a été fermé en 2004) et vivre dans le bassin lorrain.



Mardi 09 Novembre
Salle des Fêtes Léo Ferré
20h30

TOUT FOUTRE EN L'AIR !

Yves-Robert Viala

Lumières : Claude Fontaine

Son : Fabrice Chaumeil

Vidéo : Paul Eguisier

Coproduction : Compagnie du Désordre, La
Fabrique/Scène conventionnée de Guéret,
Théâtre du Cloître/scène conventionnée
de Bellac

En coréalisation avec : Théâtre du
Pavé/Toulouse, Cie BDP/Toulouse, Le
Tracteur/Cintegabelle

Texte et mise en scène : Filip Forgeau
Avec : Laurianne Baudouin, Jérémy Colas,
Paul Eguisier,
Filip Forgeau, Soizic Gourvil, Hervé Herpe,

Avec le soutien de : Ministère de la Culture (DRAC Limousin) et du Conseil Régional du Limousin
La Compagnie du Désordre est conventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Limousin)

Nous avons été très émus l'an dernier par la lecture publique qui avait été donnée de la pièce *Désaffecté (J'attends que tu reviennes)* que Filip Forgeau avait écrit sur notre quartier en rénovation, alors que nous l'avions invité en « résidence » dans un appartement vidé de la Barre des Tertres avant sa démolition. C'est féroce, mais toujours aussi puissant dans son écriture, qu'il nous revient à Bagneux avec *Tout foutre en l'air!*...

*Quand Berlusconi dit qu'il va prendre à bras le corps le dossier des ordures, Forgeau s'interroge :
Métaphore ou contrepèterie ?*

*Une farce politique qui nous parle du cynisme et de l'arrogance des nouveaux maîtres du monde.
Mais aussi du rêve intact de ceux qui se battent toujours pour sauvegarder les libertés. Le
nouveau spectacle de Filip Forgeau est un pamphlet énergisant contre les dérives de nos
dirigeants et les abus de notre société.*

« Tout foutre en l'air parle d'aujourd'hui et d'hier. De la France et de l'Italie. De la montée, du retour du fascisme. De Vichy et d'aujourd'hui. De Mussolini et de Berlusconi, et d'autres qui finissent souvent en " i "... Des puissants et des misérables. Du pouvoir de l'argent et des nouveaux maîtres du monde... De leur cynisme et de leur arrogance... De la résistance à leur opposer. De ceux qui veulent rester debout. De l'organisation de leur révolte. De leur rêve d'un autre monde possible, berceau de toute révolution. De ceux qui se battent toujours pour mettre au monde leur rêve et sauvegarder les libertés... De ces nouveaux Spartacus. »

Filip Forgeau

Filip FORGEAU est un auteur, metteur en scène prolifique dans l'univers du théâtre. Il est également réalisateur, fondateur de la Cie du Désordre et de la manifestation « Les auteurs vivants ne sont pas tous morts » et directeur artistique de La Fabrique/saison culturelle de la ville de Guéret.

Mercredi 10 Novembre

Théâtre Victor Hugo

20h30

CARMENSEITAS

D'après des récits d'ouvrières cigarières

Scénographie : **Erick Priano**

Régie : **Frédéric Peau**

Costumes : **Virginie Breger**

Avec : **Hélène Force, Edmonde Franchi,**

Catherine Lecoq, Tania Sourseva

Chants : **Michèle Fernandez**

Production : **Compagnie Cocktail
Théâtre**



Texte : **Edmonde Franchi**

Mise en scène : **Agnès Régolo**

Lumières : **Richard Psourtseff**

Avec le soutien : **Conseil général 13, Conseil régional PACA ; ville de Marseille ; CUCS ; ACSE ; Mécènes du Sud, Spedidam et l'absl Zouma-Bruxelles.**

Comme Mérimée, puis plus tard Bizet pour son célèbre opéra, prenant pour modèle de sa Carmen les ouvrières cigarières de Séville au 19^{ème} siècle, **Edmonde Franchi** nous fait glisser dans la peau de femmes dont une grande partie de la vie s'est passée dans le ventre de la **Manufacture de tabac de la Belle de Mai à Marseille**. Son texte raconte avec un mélange de délicatesse et de vigueur, l'événementiel et le quotidien, ce qui pèse, ce qui soulage, la lassitude, les collègues, le syndicat, les débuts, l'évolution et la disparition d'un monde. Histoires d'immigration, d'intégration, de luttes pour l'amélioration des conditions de travail, l'égalité homme/femme dans le travail, histoires de solidarité, d'entraide, histoires familiales, histoires d'amitiés et toujours histoires humaines... s'entremêlent... dans un processus cocasse comme l'est la mémoire...

Fragmentaire et pluriel, **CarmenSeitas** est un spectacle qui réunit textes et chants, monologues et dialogues, personnages et allégories, dans une association libre et facétieuse et dans le désir de puiser dans la chaleur de cet héritage, une force qui parfois nous manque.

Edmonde FRANCHI, comédienne, écrit également pour le théâtre (*Les Fruits de la passion, la Caresse du Crocodile, Femme d'intérieur, La clinique des mouettes, Cabaret rose et carré blanc,...*) et pour la radio (*La leçon de Marseillais, La clinique des Mouettes, Péchers Mortels...*). Elle tient durant deux ans une chronique humoristique dans le journal *l'Hebdo*. Elle co-écrit des opérettes rock avec le groupe Quartiers Nord (*Les aventuriers du chichi et 2001 L'Odyssée de l'Estaque, la Pastorale Mauresque*) et une revue humoristique pour Canal Marseille *Revue express* avec Anne Marie Ponsot.

Agnès RÉGOLO est comédienne depuis plus de 25 ans. Elle a également signé plusieurs mises en scène, notamment au sein de la compagnie « Mises en scène » d'Avignon. C'est en 2008 qu'elle réalise pour le CocktailThéâtre la mise en scène de *Carmenseitas* d'Edmonde Franchi.

Jeudi 11 Novembre
CSC Jacques Prévert
17h



DEBAT PAROLES EN ACTE

Roland Gory, l'un des initiateurs de ce mouvement, réunira une « palette » d'invités passionnants issus de l'Appel des appels. Un débat qui s'annonce revigorant....

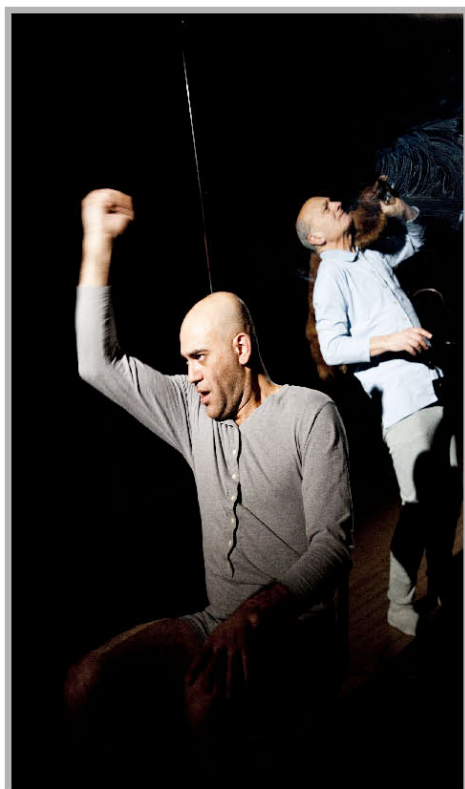
Cette année, pour la seconde année en partenariat avec la Revue **CASSANDRE**, le débat sera placé sous le signe de l'**Appel des Appels**, mouvement pour une « Insurrection des consciences » aujourd'hui connu comme un des points de ralliement, de croisement et de coordination des résistances, que nous laissons se présenter lui-même par le texte suivant :

Demain, lorsque la normalisation des conduites et des métiers régnera définitivement, il sera trop tard. Soin, éducation, recherche, justice seront formatés par la politique du chiffre et la concurrence de tous contre tous. Il ne restera plus à l'information, à l'art et à la culture qu'à se faire les accessoires d'une fabrique de l'opinion pour un citoyen consommateur.

Face à de prétendues réformes aux conséquences désastreuses, les contributeurs, psychanalystes, enseignants, médecins, psychologues, chercheurs, artistes, journalistes, magistrats, dressent l'état des lieux depuis leur cœur de métier et combattent la course à la performance qui exige leur soumission et augure d'une forme nouvelle de barbarie.

L'Appel des appels prône le rassemblement des forces sociales et culturelles. Il invite à parler d'une seule voix pour s'opposer à la transformation de l'État en entreprise, au saccage des services publics et à la destruction des valeurs de solidarité humaine, de liberté intellectuelle et de justice sociale. Il témoigne qu'un futur est possible pour « l'humanité dans l'homme ».

Il est encore temps d'agir. L'insurrection des consciences est là, partout, diffuse, grosse de colère et de chagrin. La résistance de ces milliers de professionnels et de citoyens qui ont répondu à l'Appel des appels touche nos sociétés normalisées en un point stratégique. En refusant de devenir les agents du contrôle social des individus et des populations, en refusant de se transformer en gentils accompagnateurs de ce nouveau capitalisme, nous appelons à reconquérir l'espace démocratique de la parole et de la responsabilité. »



Jeudi 11 Novembre
Salle des Fêtes Léo Ferré
20h30

AU PIED DU MUR SANS PORTE

Texte et mise en scène de **Lazare**

Écrit lors d'une résidence à l'école Paul Éluard de Bagneux

Avec : Anne
Baudoux,
Julien
Lacroix,
Mourad
Musset,
Claire-
Monique
Scherer,
Claude
Merlin ,
Yohann

Pisiou

Composition sonore / Musiciens : Benjamin
Colin / Frank Williams

Lumière : Bruno Brinas

Conseil chorégraphique : Marion Faure

Conseil scénographique : Marguerite Bordat

Organisation : Anne Baudoux

Production : Vita Nova, le studio théâtre de
Vitry

Coréalisation : Vita Nova – L'Échangeur à
Bagnole (du 6 au 22/01/2011)

Crédit photo : Hélène Bozzi

Avec le soutien de la fonderie au Mans.

Le texte a retenu l'attention de la commission Beaumarchais.

Invité au printemps dernier à venir partager les derniers jours d'un quartier de Bagneux voué à la démolition, sur une invitation du festival *Auteurs en actes*, où il avait déjà donné sa pièce *Passé-je ne sais où, qui revient*, Lazare a résidé pendant une semaine dans la cour de l'école primaire Paul Eluard de la cité des Tertres.

Sous le préau de l'école, il a croisé des amis d'enfance, écouté des parents, des enfants, des institutrices. Dialogues ordinaires au milieu d'une immensité jamais inactive. Exploration du monde de l'enfance. Inventaire de "petits" problèmes, ceux de chacun, hésitant, s'approchant ou s'éloignant de la vérité, avec la crainte des uns et l'espérance des autres ; "petits" problèmes auxquels on ne prête pas attention, où se trouvent la subtilité de la haine, du mépris et de l'amour des hommes.

Le corps de l'enfant change et l'amour reste caché dans les toilettes.

Libellule, au pied du mur, s'initie au contact d'autres "qui ne sont pas": magiciens, criquets, dealer se prenant pour Al Pacino surveillés par un flic qui voudrait mettre au lit tous les enfants traînant dehors le soir.

Libellule a 17 ans, il fait des bêtises. Sa mère, femme de service épuisée par la hauteur des murs à lessiver, et sa jeune sœur aux longs cheveux ensorcelés le mettent à la porte. Il dort dans une cave et touche de ses mains les limites de ce qui fait un homme. Ses nuits sont d'incessants cauchemars orchestrés par son double et le spectre de Loula, une jeune fille morte d'overdose. Il tente de regagner le cœur de ses proches et l'appartement familial. Choquée par le destin sordide des enfants du Couvercle, sa mère prend la fuite dans ses rêves, les pieds chaussés de nouvelles bottes. Il trouve du travail et enfle la cote bleue du jardinier.

Lazare a 35 ans, il est improvisateur, metteur en scène et auteur. En septembre 2006, il réunit autour de lui une équipe de six acteurs et présente à la halle Saint Pierre (musée des arts naïfs à Paris) la première ébauche théâtrale d'un ensemble de plusieurs de ses textes réunis sous le nom: *Passé - je ne sais où, qui revient*.

Vendredi 12 Novembre

Théâtre Victor Hugo

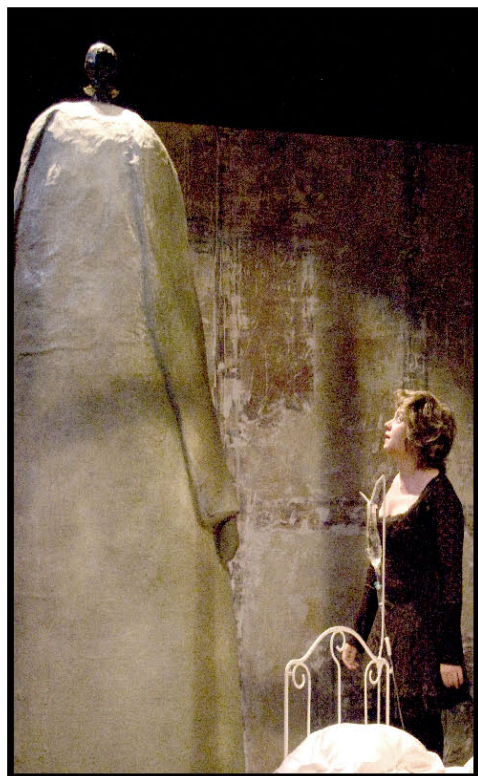
20h30

L'ENCENS ET LE GOUDRON

Spectacle écrit suite à une longue recherche auprès de patients atteints de troubles neurologiques

Auteur en scène :
Violaine de Carné, avec la collaboration de **Marie-Paule Ramo**
Conception et

interprétation musicale (harpe) : **Isabelle Olivier**
en alternance avec (violoncelle) : **Véronika Soboljevski**
Chorégraphie : **Yano Iatridès**
Création vidéo : **Gilles Boustani** et **Jean-Damien Charrière**
Scénographie : **Edith Baudrand**
Costumes : **Sonia Bosc/ Maria Beloso Hall**
Lumières : **Jean-Yves Perruchon/Julien Paulhiac**
Production : **Compagnie Le T.I.R. et la Lyre**
Co-production : Commune de La Norville
Avec le soutien d'Artel 91 pour la diffusion



« L'Encens et le Goudron » est avant tout un spectacle sur la vie, sur le chemin...

Le récit d'une nouvelle naissance après le coma, d'une renaissance.

Pour ceux que l'accident a touchés, la vie continue, malgré tout.

Les cultures, les milieux, les âges, se mélangent. Les rapports humains, les échanges s'inscrivent dans une vérité sans faux-semblants. Mais à travers le point de vue de cette jeune femme au prénom de fleur, la pièce nous invite à prendre le temps, arrêter de courir, savourer les instants de bonheur...

« L'Encens et le Goudron », c'est aussi le monde des mots. Sommes-nous les mots que nous prononçons ? Sur scène, une galerie de personnages blessés, que l'on apprend à connaître, à travers leurs troubles langagiers, partagé entre le rire et l'émotion. Et une seule comédienne, Violaine de Carné qui les interprète...

« L'Encens et le Goudron », c'est enfin, et peut-être surtout, une pièce sur le souvenir et l'odorat, conducteur de notre mémoire...

La création de *L'encens et le goudron* fait suite à une longue période de recherche de l'auteur.

L'écriture elle-même s'appuie sur un travail approfondi et sensible de documentation de plus de trois ans.

En rencontrant les patients d'un grand hôpital parisien, en suivant sur place, et durant huit mois, leur rééducation, Violaine de Carné s'est immergée dans les méandres du cerveau pour refaire surface avec un vrai travail de transposition théâtrale pour donner à voir et à comprendre de façon poétique et sensible la réalité scientifique.

Violaine de CARNÉ est auteur, metteur en scène, comédienne. Après une formation classique de trois ans à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris, elle élargit son apprentissage à d'autres formes de théâtre : théâtre de rue, masque, cabaret, clown (Cie Puzzle Théâtre) par le biais de stages et de spectacles. À travers la compagnie le T.I.R et la Lyre, elle est à l'origine de plusieurs créations mêlant théâtre et musique,



Samedi 13 Novembre
Salle des Fêtes Léo Ferré
20h30

MÉTALLOS ET DÉGRAISSEURS

Spectacle autour de la mémoire ouvrière

Écriture, mise en scène : **Patrick Grégoire**
Jeu, création musicale : **Alexis Louis-Lucas**
Jeu, réalisation des entretiens : **Raphaël Thiéry**
Jeu : **Michèle Beaumont, Lise Holin**
Jeu, scénographie, régie : **Jacques Arnould**
Costumière : **Rozenn Lamand**

En 1779, le premier haut-fourneau est installé à Sainte-Colombe sur Seine.

L'aventure industrielle va résonner dans le village pendant plus de deux siècles.

La fabrique a eu jusqu'à 600 salariés sans le milieu des années 1970.

Désormais propriété d'Arcelor Mittal, elle n'emploie plus que 50 personnes et ses jours semblent comptés.

"J'avais 58 ans et demi , et j'ai été dégraissé sans être remplacé. J'ai travaillé pendant 30 ans et ce que j'ai fait, ça n'existe plus, c'est rayé d'un trait de plume. Je revois des anciens, on se croise mais je ne parle plus du travail. Non, je n'en parle pas, je ne peux pas en parler" Lucien C.

Cette pièce où la vivacité de l'écriture permet de ne pas tomber dans une nostalgie pesante, où le côté burlesque est omniprésent, expose en 17 tableaux, la vie quotidienne des ouvriers à l'usine, leur vie familiale et sociale, leurs clubs et associations... L'écriture du texte s'est ainsi appuyée sur une série d'interviews réalisées par Raphaël Thiéry auprès d'anciens ouvriers de l'usine, d'un ouvrier de l'usine actuelle, et de quelques encadrants.

Elle est simple, cette histoire. Voire basique.

C'est l'histoire de la grandeur et de la décadence de la métallurgie française, pour faire modeste.

C'est l'histoire de tant d'histoires. De tant de français qui ont cru que l'Histoire était un long fleuve tranquille.

Que l'industrie leur assurerait leur pain quotidien, à eux et à leurs enfants, et qu'il suffisait de s'inscrire dans le mouvement de la dialectique de la lutte des classes, pour arracher aux patrons des avantages qui offriraient à l'enfant du métallo une vie meilleure que celle de son père.

Le fœtus mâle, dans le ventre de la femme du métallo, savait qu'il entrerait à l'usine. Peut-être même

savait-il déjà le numéro de la tréfileuse que son père, fier, ému jusqu'aux larmes, lui léguerait le jour de son départ à la retraite.



Samedi 13 Novembre
Salle des Fêtes Léo Ferré
22h15

**Après le spectacle,
la compagnie Taxi-Brousse vous convie au :**

P'TIT BAL DES MÉTALLOS

Avec : Raillard Daniel et Marie-France, Raphaël Thiéry,
Alexis Louis-Lucas

Pour poursuivre la soirée, l'équipe des métallos vous
convie au « p'tit bal des métallos ».

Cornemuses, percussions, accordéon pour un bal trad
qui tourbillonne en valse, en cercles, et autres scotch.

***« si vous savez pas danser la polka, on vous
montrera !
si vous savez pas danser
la bourrée, on vous f'ra montrer! »***

La Compagnie TAXI-BROUSSE, un projet métissé

Alexis LOUIS-LUCAS, musicien, percussionniste et comédien, fonde à Quétigny, dans la banlieue de Dijon, en 1996 la compagnie TAXI-BROUSSE. Depuis, la Cie s'attache à réaliser des projets alliant des rencontres et des formes de spectacles diverses : spectacles de rues, concerts, événements et spectacles « jeune public ». La volonté portée par TAXI-BROUSSE est de diffuser largement différentes formes musicales, tout en favorisant les échanges et la transdisciplinarité. Afin de porter ce projet, TAXI-BROUSSE s'affirme comme un outil de Créations au service du spectacle vivant, de la musique, du théâtre ; un outil de rencontres autour d'activités musicales collectives ouvertes à tous ; un outil de formation.

En préambule du spectacle Métallos et Dégraisseurs :

Vous êtes invités à découvrir l'exposition photographique :
“Une vie de Métallos” :

Toutes les personnes collectées posent avec un objet symbolisant leur vie à l'usine. Les prises de vues sont réalisées par Yves Nivot, photographe professionnel. Cette exposition, installée sur des supports réalisés avec des matériaux métallurgiques a pour fond sonore les paroles des ouvriers.

CALENDRIER 2010

Dates	Titre	Lieu	Genre	Tarifs
VEND. 05/11/10 20H30 ET SAM. 06/11/10 20H30	PSYCHIATRIE/DÉCONNIATRIE	Théâtre Victor Hugo	THEATRE	10,50 € / 8 €
SAM. 06/11/10 20H30	CORpsTeXte	Maison de la Musique et de la Danse	THEATRE	10,50 € / 8 €
DIM. 07/11/10 17H00	PETIT THEATRE DE NOUS ET D'ICI	Maison de la Musique et de la Danse	CREATION THEATRE En-CHANTÉ	Entrée libre
LUND. 08/11/10 20H30	TOUT UN HOMME	Théâtre Victor Hugo	CHANTIER DE CREATION	Entrée libre
MARD. 09/05/10 20H30	TOUT FOUTRE EN L'AIR	Salle Léo Ferré	THEATRE	10,50 € / 8 €
MERC. 10/11/10 20H30	CARMENSEITAS	Théâtre Victor Hugo	THEATRE	10,50 € / 8 €
JEUD. 11/11/10 20H30	AU PIED DU MUR SANS PORTE	Salle Léo Ferré	CREATION	10,50 € / 8 €
VEND. 12/11/10 20H30	L'ENCENS ET LE GOUDRON	Théâtre Victor Hugo	THEATRE	10,50 € / 8 €
SAM. 13/11/10 20H30 22H15	METALLOS ET DEGRAISSEURS P'tit Bal des METALLOS « Taxi-Brousse »	Salle Léo Ferré	THEATRE MUSIQUE	10,50 € / 8 € Entrée libre
AUTOUR DU FESTIVAL				
JEUD. 11/11/10 17H00	PAROLES EN ACTE	CSC Jacques Prévert	DEBAT	Entrée libre
	Carmenseitas	Théâtre Victor Hugo	EXPOSITION	Entrée libre
	Une vie de Metallos	Salle Léo Ferré	EXPOSITION	Entrée libre
DATES À DEFINIR	Un Auteur chez Vous	Lieux associatifs	RENCONTRE	Entrée libre

LIEUX des représentations et des rendez-vous :

Théâtre Victor Hugo – 14, avenue Victor Hugo
Bus 188 – arrêt Jean Marin Naudin ou Bus 297 - arrêt la Grange Ory (circule en soirée)

Maison de la Musique et de la Danse – 4, rue Etienne Dolet - Parc Richelieu (proche place Dampierre et Bibliothèque Louis Aragon)
Bus 128 - arrêt Hôtel de ville de Bagneux ou Bus 162 - arrêt Rue des Olivettes

Salle des Fêtes Léo Ferré – 6 rue Charles Michels
RER B Bagneux Port Royal
Ou Bus 188 / 388 /162 arrêt Pasteur – Meuniers

Centre Social et Culturel Prévert (pour le débat) – 12, place Claude Debussy, cité Pierre Plate
Bus 128 ou 188 – arrêt Jean Marin Naudin

Atelier SourouS – 49, Avenue Henri Barbusse
Bus 188 – arrêt Martyrs de Chateaubriand ou Bus 297 - arrêt la Grange Ory (circule en soirée)

TARIFS :

Tarif normal : 10,50 €
Tarif réduit : 8 €
(Balnéolais, demandeurs d'emploi, étudiants, jeunes moins de 25 ans, intermittents)
Stage : Gratuit, sur inscription.

RÉSERVATIONS :

(dès le 4 octobre)

Au Théâtre Victor Hugo, du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17 h
Tél : 01 46 63 10 54
Au Service culturel, du lundi au vendredi de 9h à 12 h et de 13h30 à 17h
Tél : 01 41 17 48 12

RENSEIGNEMENTS :

(y compris tous les jours du festival)

SourouS Cie au 01 46 65 94 30
auteurs.acte@wanadoo.fr
www.auteursenacte.com